

Transcription de Réunion Client

Les besoins ont tout un petit peu évolué, mais dans le bon sens, c'est-à-dire que ça se précise.

Et par rapport au sujet que vous avez traité dans le Hackathon, moi j'en ai déjà parlé, puis il y avait déjà une bonne base de travail qui a été faite dans le Hackathon.

Donc l'idée, c'est d'essayer de faire, parce qu'on a quand même pris par le temps, c'est d'essayer de faire quelque chose assez rapidement en réutilisant au maximum le travail qui a été fait dans le Hackathon.

Et moi, sûrement sur l'aspect spécification fonctionnelle, gestion de projet, et puis un livrable, là, courant février, qu'on puisse avoir quelque chose.

Il y aura une phase d'industrialisation chez nous, chez Hutchinson.

Alors sur ce sujet-là, moi j'ai deux démarches.

Donc la démarche qu'on veut ensemble, et moi je pense qu'on peut faire des choses en termes de développement question, mais on regarde aussi des plateformes du marché.

Et rappelez-vous, lors du Hackathon, je vous ai dit que cette solution peut très bien devenir une solution du marché.

Donc on est en train de regarder une solution qui s'appelle Prewave.

Si vous avez le temps pour renseigner sur cette solution, moi j'ai fait une petite recherche sur cette solution.

Est-ce que vous pouvez l'évoluer, s'il vous plaît ?

Il y a une solution du marché qu'on est en train de regarder qui s'appelle Prewave.

Et donc cette solution, elle fait à peu près ce qu'on cherche, c'est-à-dire qu'elle va aller scruter toute la documentation.

Et en plus, cette solution a une capacité, c'est qu'on peut remonter dedans nos fournisseurs, avec un certain nombre de critères.

Par exemple, leur adresse.

On peut remonter plein d'informations de nos fournisseurs.

Et donc cette base, elle va collecter des données depuis le web, que ce soient des données réglementaires, mais aussi des données liées à la gestion de risque.

Par exemple, les événements climatiques, les tensions géopolitiques, et ainsi de suite.

Et après, ce qu'elle fait, c'est qu'elle croise ces événements, qui sont assez génériques, avec la base fournisseur.

Et donc elle sort un mapping avec le niveau de risque, et elle sort des recommandations.

Et ça, c'est quelque chose qui nous intéresse beaucoup.

Si je résume, je peux vous présenter un document très rapidement, mais ne prenez pas de capture à l'écran, parce que c'est un document confidentiel.

Donc ça, c'est juste pour vous.

Donc en fait, nous, on est intéressés par l'IA sur ce qu'on appelle les risques externes, c'est-à-dire qui sont externes à l'entreprise, qui sont à la fois sur les problématiques de réglementation, donc ça, c'est ce qu'on a vu lors du hackathon, mais aussi sur cette partie-là, qui est le risque lié aux fournisseurs.

Et donc en fait, ça se traduit par deux priorités.

Le premier, que vous traitez dans le cadre légal, qui est de monitorer, connecter les infos sur les risques réglementaires et venir les projeter sur l'entreprise et dire, voilà, on est concerné, on n'est pas concerné.

Il y a une réglementation qui est en Tunisie par exemple, est-ce qu'on a un site en Tunisie, qu'est-ce qui est conservé, et ainsi de suite.

Et la deuxième, c'est celle que je vous ai dit avec Prewave, c'est ces mêmes événements réglementaires géopolitiques ou climatiques.

On vient scanner nos fournisseurs et on vient superposer ces risques sur les fournisseurs et détecter les fournisseurs qui deviennent concernés par ces risques.

Et après, nous, on fait l'étude en interne de vérifier à ce que ce fournisseur, par exemple, est-ce qu'on a ce qu'on appelle du double-source.

C'est-à-dire que si, je donne un exemple, il y a eu des inondations dans le sud de la France récemment.

Ces inondations, ça passe à la télé, tout le monde le sait.

Mais est-ce qu'on est capable d'aller chercher cet événement d'abord, de dire il y a un risque d'inondation dans une zone ?

Est-ce qu'on a des fournisseurs qui ont des usines dans cette zone ? Et si oui, lesquelles ?

Est-ce que ces fournisseurs sont considérés critiques ? Oui ou non ? Est-ce que ces fournisseurs sont doublés ?

C'est-à-dire que si ce fournisseur doit fermer l'usine pendant une semaine parce qu'il est impacté par l'inondation,

est-ce que j'ai une autre solution ou est-ce que je vais me retrouver bloqué parce que ce fournisseur ne pourra plus livrer pendant une semaine ?

Donc il va livrer en retard. Ce qui fait que nous recevrons les marchandises en retard.

Ce qui fait qu'on va produire en retard. Ce qui fait qu'on va livrer nos bouquins en retard.

Ainsi de suite. Il y a eu l'épisode de neige début janvier, fin décembre, ici en région parisienne, ça a créé plein de problèmes liés au transport de marchandises, donc ça a créé des retards,

tout ça. Donc c'est important. On arrive à anticiper les risques climatiques parce qu'il y a du forecast sur la météo, tout ça, donc on peut le savoir presque trois jours, cinq jours à l'avance. Par contre, ce que nous ne pouvez pas faire, c'est que vous automatisez la collecte de ces informations, de les structurer, de les croiser avec soit la base fournisseur, soit la base qui ont la base, on va dire Hutchinson, de dire il y a un risque climatique en région parisienne, Hutchinson a des sites en région parisienne, Hutchinson a des fournisseurs clés en région parisienne ou alors la région parisienne c'est un point de transit parce qu'on stocke, on sort des analyses de risque avec des recommandations, d'accord ? Et il y a permis de faire ça. Donc si je reviens, je vous ai fait juste cette introduction pour revenir au cahier des charges. Donc si je reviens au cahier des charges, c'est bien ça le document que vous m'avez offert. Ok, après je vous laisserai la parole. Donc ici le contexte Hutchinson, ça c'est bon. Donc là, évidemment on est soumis à quasiment toutes ces réglementations parce qu'on est présent dans toutes les zones et ainsi de suite. La vielle réglementaire aujourd'hui

c'est un travail très coûteux parce que ça mobilise des gens et puis ils n'ont pas le temps de faire et ils ne le font pas bien parce que c'est manuel. Et l'objectif ici c'est automatiser cette partie de collecte. Donc ça on est d'accord, ça c'est bon. Analyser la pertinence et la mettre

au contexte de l'entreprise. Ça veut dire, il y a eu une loi d'Artompion qui dit on a deux I.C. à ce qu'elle nous concerne. Est-ce qu'on a des unités dans notre deux I.C. ? Non. Est-ce qu'on

a des fondations dans notre deux I.C.? Oui, non, ainsi de suite, peut-être. Intégrer une validation

humaine, oui. Ça veut dire que le système fait des choses que nous devons valider. Produire des

synthèses de recommandations, oui, c'est très clairement. Donc tout ça pour moi c'est bon. Donc

le but c'est au moins sur la phase avant de collecte et d'identification de facilité de travail. D'accord ? Par contre ça pour moi c'est nécessaire mais c'est pas suffisant. Ce qui manque

ici c'est la projection de ces risques qui sont des risques réglementaires et je rajouterais le risque climatique et le risque géopolitique qui sont aussi des infos qu'on peut récupérer facilement sur internet à travers des sources dites de confiance. Pour moi la

météo c'est quelque chose qui se récupère facilement via les APIs. Les risques géopolitiques aussi

c'est des choses en pleine source, des sites publics qui donnent ces risques-là. Par exemple, l'instar de l'intérieur, ils ont un site où ils diffusent tous les mix qui ont payé les tensions notamment pour les voyageurs. Donc ça aussi ça peut être un risque. Et donc en plus de ces risques

réglementaires et les risques climatiques et géopolitiques, et après, bonne chose, automatiser la collecte, analyser la pertinence par rapport au contexte de l'entreprise et des fournisseurs.

C'est-à-dire qu'à chaque fois, si je vous donne les 80 ou 90 sites d'Hutchinson avec leur adresse et

d'autres infos, il va falloir systématiquement analyser par rapport à la localisation et par rapport à la spécificité de chaque site d'Hutchinson, s'il est conservé ou pas. Vis-à-vis des fournisseurs,

si on vous donne une base de fournisseurs avec les caractéristiques, son adresse, la taille du site,

la localisation, le type de matériaux achetés, le risque, est-ce qu'il est trop chassé ou pas, que vous puissiez, à travers ces infos, ressortir une analyse des données et un système de suggestion. Après, quel type d'IA, tout ça, je vous laisse ça dans la solution. Mais à moi, dans la description fonctionnelle du besoin, c'est plutôt ça. Je suis désolé, ça a évolué un tout petit peu, mais c'est ça ce qui fait sens aujourd'hui. Après, j'attends pas que ça soit extrêmement abouti, mais comme ce que j'ai dit à vos collègues sur notre projet, ce que j'attends,

c'est d'avoir un système end-to-end. Ça, c'est important pour moi. Donc, c'est toutes les données qui ne sont pas implémentées, mais je veux avoir une chaîne de bout en bout. Ça veut dire,

depuis la collecte, le stockage, l'analyse, le système d'IA et la suggestion, et évidemment, l'interface utilisateur. Ça, pour moi, c'est important. Après, vu que le temps est limité, on peut faire des hypothèses, de dire on traite ce scénario, ce scénario, on ne le traite pas, on peut faire des hypothèses. Mais que l'application ou le système que vous allez produire soit évolutif, c'est-à-dire que nous, on peut le reprendre en interne et on peut l'industrialiser. C'est-à-dire qu'on peut compléter les fonctions, mais au moins, l'ensemble des briques sont présentes dans votre architecture. D'accord ? Et que ce soit... facilement évolutif, qu'on puisse rentrer dans le cadre facilement industriel ici, d'accord ?

Je suis désolé, j'ai pris du temps au début pour recadrer, parce que je sais qu'on a perdu un peu de temps au début.

Mais voilà ce que j'attendais de ce projet-là, pour faire ensuite ce qu'on a vu là-haut de l'hackathon.

Oui. Ce que je vous propose pour aller vite, c'est de rendre cette partie paramétrale dans l'application.

Je m'explique. Vous partez du principe qu'il y a des risques au global.

Ces risques-là peuvent être par typologie. Ils peuvent être de type réglementaire.

Et encore dans le réglementaire, il y a la réglementation européenne qui est rentrée à réglementaire.

C'est tout ce qui sort des règlements des États, des pays, des continents, quelles que soient les réglementations.

Et donc dans ces risques réglementaires, on va retrouver le CBAM, le CRCD, tout ça, parce que ça reste des réglementations.

Sur ces risques, vous pouvez imaginer que l'application, on peut la paramétriser pour lui donner des sources qui permettent d'alimenter la collecte des données.

C'est-à-dire, je lui dis, le CBAM, tu peux aller te connecter sur tel site, il te donne des infos tous les jours, à telle fréquence, etc.

D'accord ? Et je qualifie ce risque comme étant un risque réglementaire. Donc ça doit être réglementaire.

Et il y a une autre typologie de risque que je viens de d'évoquer tout à l'heure, qui sont les risques climatiques et les risques géopolitiques.

Ça veut dire que dans l'appli, l'appli peut traiter un certain nombre de risques par différentes typologies.

Donc les typologies, on vient d'en définir trois, réglementaires, géopolitiques et climatiques.

Et ce qui n'est qu'à la finir, si on a d'autres typologies de risques, on peut venir dans l'application, rajouter ces typologies.

Dès lors qu'on sait, dans chaque typologie, définir la catégorie, définir les sources, où est-ce qu'on va chercher l'information.

Et après, j'imagine que dans l'application, ça peut être du paramétrage avec un JSON ou autre, qui définit pour chaque source si c'est un site web, si c'est une API.

Et à partir de là, on peut faire le travail de scrapping de données.

Donc ça, c'est rendre l'application générique.

Quand bien même, pour aller vite, on peut dire que dans cette première phase, on ne va traiter que le risque réglementaire, parce qu'on n'a pas le temps pour les autres.

Par contre, dans la conception de l'appli, dans l'architecture, je prévois de rajouter de nouveaux types par la suite.

Ok.

Je ne sais pas si ça vous va comme principe.

Oui.

Donc ça permet de résoudre notre problème, de dire on a une plateforme qui est générique, qui est paramétrable, elle va traiter au début les risques réglementaires, mais à la suite, on pourra la paramétriser pour traiter d'autres typologies de risques qu'on peut paramétriser dans le clier, et à partir de là, une fois qu'on branche, la clier fonctionne de la même façon.

Ça veut dire, les sources qui permettent de collecter les données par rapport à la typologie de risque arrivent dans la base.

On a des algorithmes type LLM qui sont capables de traiter ces masses d'informations et qui sont du coup entraîné en fonction de la typologie de risque, parce que quand je suis dans le réglementaire, je vais chercher des mots clés, je vais faire un prompt qui va être différent quand je suis sur le risque climatique.

Donc ça, ça peut être aussi du paramétrage que dans la typologie de risque, on donne des indications de comment on souhaite que le LLM se comporte.

Et après, la troisième étape, une fois qu'on a collecté les données, ou la deuxième étape, c'est de projeter ces analyses de risque sur deux entités.

Ça aussi, ça peut être paramétré, un coup sur Hutchinson, sur l'entreprise.

Donc quand on dit l'entreprise, ça veut dire les symptômes d'entreprise, où est-ce qu'ils sont basés, tout ça, ou sinon sur les tiers, comme les fournisseurs.

Et donc là, ça suppose que dans l'appli, on rentre, on importe un certain nombre de tiers, un fournisseur avec des caractéristiques, et à ce moment-là, l'algorithme, il va collecter des données depuis des typologies de risque.

Il va les analyser, il va les projeter sur soit l'entreprise, soit les tiers.

Et donc un tiers, ça peut être un client, un fournisseur, un partenaire, ce que vous voulez.

Et après, il va sortir une synthèse et des suggestions.

Pareil, on peut imaginer que dans la première étape,
on fait cette analyse uniquement sur un petit jeu de données sur,
si par exemple on prend le réglementaire, on peut l'analyser uniquement sur Hutchinson.
Mais je peux paramétriser que demain, ce même risque réglementaire,
je dis, est-ce que j'ai une projection de risque réglementaire sur mon fournisseur par pompier
?

D'accord ?

Et donc en fait, ce que je souhaite, c'est que la plateforme soit pensée de manière générique,
c'est-à-dire, elle a les sources, elle a la typologie de risque,
et elle a les tiers sur lesquels elle va analyser ses risques.

Et ces tiers-là, ça peut être des sites Hutchinson, des fournisseurs, des clients, et ainsi de suite.
Et avec ce jeu de paramétrage, on peut aller de bout en bout.

C'est-à-dire, une fois qu'on a paramétré la source, le risque, le tiers,
on lance, et le système se met à analyser et sortir des analyses,
qu'on peut sortir sous forme de documents PDF, qu'on peut partager avec les équipes,
ou sous forme de suggestions, de dire, voilà, vous avez un risque fort sur tel fournisseur,
parce qu'il est basé dans une zone à risque, et donc forcément, si ce fournisseur n'a pas été
doublé,
c'est votre seule source, et qu'il est sur des approches critiques,
bah là, vous êtes en peu de risque élevé.

Donc, suggestion, c'est soit vous demandez au fournisseur de trouver un autre site de
livraison,
soit vous trouvez un autre fournisseur dans une autre zone qui fait votre produit.

Nous, on se posait aussi des questions concernant les différents parcours utilisateurs.

C'est-à-dire, on sait qu'il y a plusieurs profils, l'équipe juridique, l'équipe décisive,
potentiellement aussi rendre la plateforme accessible pour des fournisseurs.

Donc, on se pose la question par rapport à quels sont leurs parcours utilisateurs ?

C'est-à-dire, que fait exactement l'équipe décisive ?

L'équipe décisionnelle,

Oui, l'équipe qui décide.

Alors, généralement, si je parle en partie prenante,

c'est-à-dire les différentes personnes autour de l'application.

Et là, on va définir les parcours ensemble.

Donc, on va voir, en premier lieu, le personnel le plus important,

ça va être l'équipe qui s'occupe, on va dire, de la gestion.

Enfin, si je me focalise sur la partie sébastienne, c'est la CERDH.

Donc, c'est vraiment un sujet plutôt H1.

Donc, ça va être les équipes H1 en gestion de risque fournisseur.

Au sein des équipes H1, il y a des gens qui s'occupent de la performance et le risque fournisseur.

Donc, c'est ces gens-là qui sont intéressés.

Pourquoi ?

Parce que ces gens-là, aujourd'hui, ils demandent

aux équipes juridiques de faire un travail de fonds sur les risques réglementaires et les équipes juridiques n'ont pas le temps de faire ce travail. Donc ce qui fait que les équipes juridiques deviennent presque un maillon de la chaîne et donc n'ont pas le temps d'aller collecter toutes les infos. En fait tout ce que vous allez faire sur le plateau, l'équipe juridique aujourd'hui essaye de le faire à la main, c'est impossible. Donc pour moi le personnel

le plus important c'est les équipes achats qui s'occupent de la performance et les risques fournisseurs. Ces gens-là en fait leur parcours est le suivant, ils vont être plutôt consommateurs

des rapports qui sortent de la plateforme donc ils vont devoir recevoir des notifications des alertes sur des risques ou s'ils avaient une autre famille par rapport à un tiers ou par rapport à un site de Ginson, ils vont les lire et en lisant à la fois la mise du risque et les suggestions que donne le modèle, ils vont plus ou moins solliciter les autres équipes donc ils vont

soliciter soit l'équipe juridique pour leur dire le système nous a remonté une alerte sur tel événement, sur tel fournisseur, est-ce que vous pouvez ressortir le contrat de ce fournisseur

de voir si on peut arrêter ce contrat, prolonger ce contrat, exiger du fournisseur d'annoncer des

actions et ainsi de suite. Donc du coup l'équipe juridique devient plutôt une équipe support mais

alors l'équipe juridique elle peut aller dans l'outil voir aussi consommer ces rapports mais

plutôt sur la partie juridique plutôt parce que c'est ce qui les intéresse, c'est à dire anticiper mais par contre je pense que les utilisateurs numéro un de cette plateforme ce sera les équipes

qui s'occupent des achats et performances donc c'est ces équipes-là qui seront intéressés d'être notifiés et ils vont dans l'appli, ils récupèrent les infos et une fois qu'ils ont quelque chose d'intéressant

ils vont solliciter d'autres équipes comme le juridique mais il peut y avoir d'autres équipes en fonction du plan d'action et les autres équipes seraient peut-être intéressés d'aller aussi dans

la plateforme de regarder les infos. Donc je dirais focaliser sur le parcours plutôt de l'équipe achat

performances je pense que ce sera le personnel principal. L'équipe juridique ça peut être le personnel secondaire, c'est à dire eux ils peuvent aussi aller consulter, consommer les analyses de risque sur le volet réglementaire vu que c'est celui-là qu'on avait implémenté en premier

et le parcours c'est celui que j'ai décrit, ça veut dire il y a un parcours proactif c'est la plateforme

qui envoie des notifications d'alerte et clique sur un lien l'utilisateur arrive sur la plateforme il trouve le rapport de risque avec peut-être un système d'abonnement de dire moi je m'abonne

parce que sur un panel fournisseur par exemple je ne sais pas de 10 000 fournisseurs une personne

ne peut pas suivre 10 000 fournisseurs. Donc moi je peux être par exemple responsable sur les

fournisseurs qui livrent les matériaux de type plastique et j'ai les fournisseurs qui sont basés en France et en Europe. Donc moi en tant qu'acheteur je vais être intéressé par ce scope là donc je

peux dire moi je vais recevoir tous les motifs par contre celles qui vont m'intéresser c'est celles

qui touchent les fournisseurs. Donc ça ça peut être soit une définition dans la fiche fournisseur

de dire ce fournisseur est suivi par monsieur et donc à ce moment là le motif elle va sur monsieur ou tout basiquement de dire en cas d'alerte on alerte qui et donc ça ça peut être du paramétrage aussi dans l'application. Donc le scénario c'est que j'ai été paramétré pour être

alerté par rapport à un fournisseur, par rapport à un site, par rapport à un risque réglementaire. Je

reçois l'alerte par mail, on va faire simple par mail. Je me connecte à la plateforme par rapport à cette motif et j'arrive tout de suite sur le rapport d'analyse qui est lié. Tiens l'algorithme ce matin il a analysé la suite des données, il pense qu'il y a un risque. Donc il faut que le rapport soit assez complet, assez templété. Le deuxième cas de figure c'est j'attends pas de recevoir des alertes, c'est moi-même. Je me connecte à la plateforme et je fais des recherches croisées

pour dire tiens en ce moment je travaille sur un nouveau fournisseur, je veux évaluer son nouveau risque. Je rentre le fournisseur ou le tiers et le système me fait une analyse à chaud, à la demande par rapport à ce fournisseur. Donc il va exploiter toutes les données qu'il a pu collecter. Par exemple toutes les réglementations. Il a la fiche fournisseur en question, j'appuie

sur le bouton et il me donne son analyse de risque. Et il me dit à aujourd'hui, c'est comme si c'était

un conseiller, c'est-à-dire dire aujourd'hui si je prends toutes les infos que j'ai en base, si je prends ce...

fournisseur, que tu me demandes d'analyser, je peux te dire la chose suivante, il se trouve que demain je vais rentrer, les choses vont évoluer parce que le fournisseur peut changer d'adresse, la météo change, la politique change, et ainsi de suite. Et donc en fait, du coup, il y a deux scénarios. Le premier, c'est de l'alerte notif. L'utilisateur vient parce qu'il y a une alerte et parce qu'il a été paramétré comme étant un concerné par cette alerte ou par ce fournisseur. Deuxième scénario, c'est plutôt volontaire. C'est moi qui viens. Je prends un fournisseur et je demande une analyse.

Ok, ok, ok. On aimerait

savoir si vous pouvez nous préciser quelles données internes seront disponibles pour nous permettre de contextualiser l'analyse d'impact. Ce que je peux vous donner, c'est sur les deux master data dont j'ai parlé. Le premier, je peux vous donner quelques sites de Hutchinson avec les infos des sites, leur adresse, la taille du site. Je peux vous donner quelques infos de sites de Hutchinson. Je vais vous donner des sites en France comme ça sera plus facile pour nous parce que si vous connectez à Météo France, on sera plus facile

et je peux vous donner quelques fiches fournisseurs sur lesquelles vous pourrez faire l'analyse.

Après, à vous de me dire qu'est ce que vous pensez comme étant parce qu'on peut avoir plein d'infos pour les infos classiques, comme quand vous cherchez une entreprise sur Société Polkrave ou Papers, vous allez trouver le siret, le nom de la société, le dirigeant, le chiffre d'affaires, le salarié, l'adresse, enfin ça c'est généralement ces infos publiques, on peut les trouver sur Internet. Et après, à vous de me dire par rapport à l'analyse et à ce que le modèle demande, quelles sont les informations que vous pensez pertinentes qui pourraient aider à générer un rapport de risque.

Notamment, je pense par exemple au process de l'entreprise. Quand je dis process, c'est par exemple comment les produits de l'entreprise sont fabriqués. Par exemple, quels sont les matériaux utilisés. Bref, tout ce qui est dans le proces de l'entreprise.

Oui, tu as complètement raison. Tu as complètement raison, c'est-à-dire qu'un fournisseur, par exemple, il faut comprendre quel type de matériaux on achète chez ce fournisseur. C'est-à-dire, est-ce que ce fournisseur lui achète des matériaux qui ont fabrication plastique, métal. Est-ce qu'on n'achète que des accessoires type chaussures de sécurité, je ne sais pas quoi. Ce qu'on appelle dans la supply chaine l'incoterme.

L'incoterme, vous savez ce que veut dire l'incoterme ou pas ?

L'incoterme, c'est le mode de transport qui est conclu avec le fournisseur. C'est-à-dire que si vous tapez le mot incoterme sur Internet. Généralement, quand on fait des contrats logistiques avec des fournisseurs, pour simplifier, il y a deux modes. Il y a ces modes qui restent responsable du transport. C'est-à-dire que lui, non seulement il va vous produire la pièce et vous la livrer chez lui, c'est-à-dire que le risque, par exemple, de transport et tout, il est de son côté. C'est-à-dire que s'il y a un événement de neige ou s'il y a un séisme et que lui peut avoir le stock, mais il est responsable du transport. Donc il a le stock, mais il ne peut pas livrer. Donc vous, vous n'êtes pas livré. Et il y a par exemple un incoterme qui s'appelle X-Force qui dit « Le fournisseur, il m'a dispo la marchandise, mais c'est le client qui doit aller le chercher. » Donc ça veut dire qu'on tape le risque. Ce n'est pas le fournisseur qui est à risque, c'est vous qui êtes à risque. C'est-à-dire que le fournisseur, il dit « Bon, l'usine, elle

marche. Il y a de la neige, mais nous, on fabrique. Ce n'est pas le problème. Donc est-ce que vous, vous êtes capables de venir chercher le marchandise chez nous ? » D'accord ?

Donc il y a dans le processus tel que ça a été décrit, ça peut être l'incoterme, ça peut être le marché ou le secteur. Par exemple, quand il y a eu la crise des puces électroniques, on s'est retrouvé impacté de manière indirecte parce que voilà, c'est une crise qui a touché tout un secteur. D'accord ? Donc c'est aussi au marché que ça va relier la matière première cache qui est chez le fournisseur d'un produit qu'on fabrique. D'accord ? Donc on peut imaginer toute une liste d'informations liées au marché, au mode de transport, et ça, ils font des recensés.

Vous pensez que ça peut avoir de l'impact ?

Et on essaiera de m'en raconter ces infos, on les a pas. D'accord ?

J'aimerais savoir où est-ce que vous souhaitez qu'on développe l'application.

Alors, pour l'instant, je pense qu'on peut vous donner un compte sur Azure.

Oui, pour vous donner un compte sur Azure.

Soit vous développez au local, et puis après, on verra comment il va régler.

D'accord.

Vous devriez développer au local, d'accord ?

Je ne sais pas si, dans la phase de traitement des données, vous aurez besoin d'un outil à sélection,

traitement de données type Databricks ou autre.

Databricks, est-ce que c'est utile d'y aller ?

Databricks, c'est de l'une à ta plateforme ?

Allez-y plutôt sur Databricks

Ou si vous utilisez l'IA, des modèles, ou des éléments, contactez l'autre équipe, parce que cette partie-là, ils l'ont super bien gérée.

Donc, vous pouvez l'utiliser avec eux, qui vont vous montrer comment ils ont fait le pipeline, d'emmener les données dans la Databricks, appliquer l'IA, et après, faire un modèle d'inférence avec le back-end front.

Donc, vous pouvez faire un traitement logique.

Si vous voyez que c'est trop complexe, et que c'est en unité, faites plutôt un développement local.

Oui, par contre, le développement local, c'est-à-dire que sur la partie-là, vous allez utiliser quoi ? Plutôt une API type LLM, ou vous allez utiliser un nom d'analyse ? Actuellement, on utilise beaucoup plus des LLMs pour les analyses.

D'accord. Donc, vous utilisez plutôt les LLMs en mode API ?

Oui.

C'est vrai, en mode API, exactement.

Ok.

Mais évitez-moi les styles CHAT GPT.

Utilisez des LLMs respectables, quoi.

D'accord.

Enfin, je ne sais pas comment vous allez faire dans l'application pour que l'utilisateur qui soit du service juridique ou du service d'achat puisse être notifié que sur la partie qui l'intéresse pour éviter qu'il y ait trop d'informations à regarder dans l'appli et qu'au bout d'un moment, on ne sait plus quoi regarder.

Oui, oui, c'est vrai.

Donc, on est d'accord que c'est pas l'utilisateur qui va aller, comme je disais, par rapport à une loi ou à un truc recherché.

C'est l'appli qui va donner une liste de choses tous les jours à regarder parce qu'il y a eu l'analyse la veille.

Oui. Donc là c'est

contextualisé. Ok bah écoutez ça me paraît pas mal ça. J'ai une autre question c'est que les sites officiels sur lesquels on peut aller récupérer les différentes réglementations, il y a des sites qui parfois ils bloquent le scrapping. Bien sûr. Je voulais savoir est-ce que vous aurez déjà,

par exemple l'équipe juridique aurait des accès à des API spécifiques officiels ? Alors les API je

suis pas sûr mais au moins qu'ils me disent, je vais noter, qu'ils me disent quelles sont les sources qu'ils utilisent. Au moins vous êtes sûr que c'est là où ils prennent l'info. Ok. Je pense que c'est essentiellement en Europe, vous savez c'est les sites de l'union européenne mais je poserai la question en tout cas sur les risques climatiques et géopolitiques. Oui. Je sais que les risques climatiques c'est les sites de la météo donc ça c'est sûr il y a des API pour ça, vous avez API météo. Oui. Surtout sur la partie forecast, ça ça existe. Météo France, il y a un site qui est ouvert à la Weather.. qui donne ces infos et sur les risques géopolitiques je sais que le ministère des Affaires étrangères ils ont un site , attendez je vais essayer de trouver ce que nous l'utilise pour les voyages Je l'utilise quand je voyage dans certaines zones, on est censé regarder le... Oui c'est une application qui s'appelle conseil aux voyageurs C'est conseil aux voyageurs, mobile je pense qu'elle

existe en site web et qui donne pays par pays les risques. Ouais voilà je vais vous donner le site

là. Je vais vous mettre dans le chat [Conseils aux Voyageurs - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères](#).. Généralement on utilise ça pour les voyages mais je pense que c'est les mêmes sources qu'utilise le ministère, non c'est le ministère de l'Europe, les affaires étrangères, c'est France Diplomatie et donc en fait il y a deux parties, il y a les alertes de vous dire il se passe tel truc dans tel pays et après vous pouvez chercher par pays la situation partager le site. Donc là vous voyez il y a une partie alerte par exemple ils vous disent le 26 janvier de 26 il y a une contagion, voilà donc c'est tout ça qu'il faut récupérer et voir si ça marche et après vous pouvez faire une recherche par mais plutôt par pays. Moi je m'intéresse à

la Tunisie par exemple et donc en fait quand vous allez sur le pays en question ça vous donne la

carte du pays avec vous voyez là par exemple il y a des intempéries date du 20 janvier, conditions d'entrée, passeport obligatoire pour les sujets en Tunisie, voilà donc ça vous donne des infos, des infos qui sont pas utiles dans le cadre du risque juridique et réglementaire ou climatique, il y a des risques qui peuvent matcher avec parce que nous par exemple on a un site

on a un site industriel en Tunisie donc si par exemple il y a une nouvelle loi qui régule l'entrée et la sortie là où les gens avant ils y allaient avec une simple pièce d'identité ça va être

intéressant de dire attention il y a une règle qui est en train de changer en Tunisie peut-être pour le personnel qui a l'habitude de voyager pour en plus voyager. Donc c'est ce type de En tout cas pour la météo et le risque climatique et géopolitique, moi je vous conseille de partir là-dessus.

Et pour la partie réglementaire, si le papier est serré, je pose la question.

D'accord.

J'ai une autre question.

Pour la partie réglementaire, si par exemple on doit se focaliser par exemple à Hutchinson, lorsqu'on voudra faire notre recherche ou le scrapping, on peut savoir en fonction des différents domaines d'activité de l'entreprise, on pourrait filtrer la recherche sur des réglementations précises par rapport à ce domaine-là.

Oui, oui, oui, tout à fait. C'est une bonne question.

Maintenant, étant donné qu'on pourrait, on va potentiellement ajouter le fait de pouvoir paramétrier pour faire une analyse sur un fournisseur précis.

Je pense qu'il faudrait aussi connaître les infos, notamment sur les domaines d'activité de ce fournisseur-là.

Et des clients.

Les différents domaines d'activité de ce client.

Oui, mais on suppose qu'on a un tiers. On travaille avec un tiers, donc un fournisseur. Vous entendez ?

Oui, oui, oui.

Donc en fait, ce fournisseur-là, il nous alimente, c'est-à-dire qu'il nous vend une marchandise. On est d'accord ?

Et cette marchandise qu'il nous vend, nous, on va l'utiliser dans la plupart du temps dans la fabrication d'un autre produit qu'on va vendre à un client.

Vous êtes d'accord ?

Si cette marchandise, c'est du plastique, du caoutchouc, de la peinture, que sais-je, c'est un matériau qui rentre dans la production.

Si ce matériau est réputé critique, c'est-à-dire s'il y a une rupture de ce matériau, nous, on va s'arrêter de produire.

Ça, c'est généralement le risque le plus fort.

Et donc en fait, on peut catégoriser ses fournisseurs par domaines d'activité.

Alors les achats, ils appellent ça les familles, les familles produits, d'accord ?

Donc en fait, ils ont catégorisé quasiment tout ce qu'on achète par famille et par grands marchés.

Donc les marchés, c'est nous, c'est ça, on achète des matériaux.

Donc c'est le métal, le plastique, le caoutchouc, les accessoires.

Ils ont une dizaine de familles.

Et ce qui serait intéressant, c'est que vous partez de ces mêmes familles, que je peux vous récupérer.

Et de dire, j'ai ce fournisseur-là.

Il lui fournit des matériaux de cette famille, de ces familles-là.

Et qu'il est basé à tel endroit, d'accord ?

Et à partir de là, quand vous avez des risques qui remontent par scrapping, vous pouvez projeter, de dire, voilà, est-ce que c'est critique, pas critique, et ainsi de suite.

D'accord ?

Après, s'il y a d'autres critères, et je vous ai dit, s'il y a d'autres données dans la fiche fournisseur,

ou tiers, qui permettent d'analyser, de projeter le risque, vous visitez lesquelles pour vous suggérer.

Et puis voilà, on finira par trouver l'informatisme.

Et puis, quels sont les paramètres à connaître pour un fournisseur, pour mieux qualifier le risque ?

D'accord.

Après, vous pouvez faire des recherches sur le paramètre, avec votre GPT préféré, de dire, je travaille sur un projet pour la gestion de risque fournisseur, avec certains entreprises.

Quelles sont les informations les plus pertinentes pour un fournisseur, qui permet de détecter un risque ?

Vous allez voir.

Une liste importante de paramètres.

Donc, ce que je vais vous dire, c'est qu'il ne vous reste pas besoin de tout connaître, vous pouvez aussi vous faire une idée sur ce sujet-là.

Après, vous pouvez aussi dire, par simplification, on ne prend pas tous les paramètres, on prend, je ne sais pas, les 5 paramètres les plus pertinents,

et qui sont aussi disponibles.

Parce que prendre 10 paramètres, où on n'a pas les données, ça ne sert à rien.

Oui, c'est parfait.

Très bien.

Déjà, nous ferons une analyse, on verra les différents paramètres sur lesquels on va partir, et on vous enverra la liste pour avoir les données.

Alors, ce que j'attends de vous, juste une seconde,

c'est que le cahier des charges,

si vous pouvez faire une révision sur la base de ce qu'on s'était dit aujourd'hui, parce que je vous ai donné plein d'infos.

Donc, intégrer ce que je vous ai dit là,

en faisant, faites bien la différence entre la demande client,

ce que je vous ai demandé,

et le scope du projet,

c'est-à-dire ce qui sera réalisable,

faisant la différence.

dans le cadre du projet parce que là on manque de temps d'accord ça c'est clair c'est à dire que la

demande qui vient on n'est pas la même chose que le scope du projet le scope est peut-être plus

petit que la demande qui vient d'accord par simplification mettez moi bien l'aspect paramétrage

là dont on a parlé c'est à dire la typologie des risques ainsi que ça mettez le bien l'architecture je pense qu'elle est pas mal parce qu'elle répond même au cas de figure qu'on vient de discuter et

et et et si à un moment donné on va on va présenter cette ce projet là attendez-vous

à ce que ce soit des gens du métier qui vous posent des questions d'accord ok donc ça ce

sera une étape dans le projet quand vous allez restituer le projet j'inviterai une ou deux

personnes du service juridique une ou deux personnes ou trois personnes du service achat

plus ou moins voilà et donc c'est pas pour vous mettre la pression mais au moins il y aura un véritable échange avec les personnes concernées au moins là je le fais par délégation pour eux

je ne suis pas l'expert en achat je ne suis pas l'expert juridique très bien ok c'est clair il y a des aspects qui manquent dans votre carrière des charges il manque les aspects si je vous mets au même niveau que l'autre équipe il vous manque quand même dans un projet

on pilote trois choses essentielles on pilote le coût délai qualité sur les livrables c'est à dire que votre projet il est censé livrer un certain nombre de choses c'est à dire il livre des documents de spécification une solution technique cette solution elle est documentée pour qu'on puisse l'industrialiser et pour tenir ces livrables vous avez les trois piliers qui sont co qualité délai sur la partie cours il va falloir imaginer un budget de ce projet là c'est à dire qu'est ce qu'il vous faut les ressources là vous êtes 6, 3 de la table donc plutôt 5, 3, 4, 5, vous avez besoin de quelqu'un comme moi qui vous alimente vous avez besoin de ressources informatiques et

d'API je sais pas donc vous mettez la partie budget ce qui est nécessaire pour le projet mettez la partie délai le planning du projet les jalons est-ce que vous travaillez en agilité les sprints qu'est ce que vous avez fait dans le premier sprint sachant que vous avez travaillé sans moi vous avez fait peut-être un sprint 001, un sprint 1 mais sans moi, est-ce que ce sprint est terminé, est-ce que vous faites des routines sprint, est-ce que vous faites des daily scrum, est-ce que vous faites des rétrospectives, mettez ces éléments de planning et de méthodos et la partie qualité mettez comment vous comptez tester la solution donc comment vous allez faire les UAT, les tests unitaires, les tests d'intégration, les tests métiers, comment vous allez valider que la solution fonctionne bien, si vous utilisez des modèles IA comment vous allez vérifier que ces modèles ils auront un niveau de pertinence suffisant, est-ce que vous partez sur des modèles uniquement en LLM, est-ce que vous faites d'une de libre, je sais pas donc cette partie qualité elle est importante vous êtes sur un produit métier et pas technique et donc il va falloir formaliser ça, donc rappelez-vous les trois, rappelez-vous la qualité d'ailée, et donc ça il faut que ça apparaît dans le

cas d'échanges, l'autre équipe je les ai challengés aussi sur le RASCI, vous savez ce que c'est le RASCI?

Oui, en fait on a rédigé différentes documentations et c'est le document de spécification que nous

vous avons envoyé, mais c'est vraiment parce que c'était le plus synthétisé, donc on s'était dit que...

Bien sûr, bien sûr, du coup on a rajouté le RASCI dedans, et si vous l'avez fait c'est très bien, on l'a fait dans le cas d'échanges.